2 p[[1]](#footnote-1) p 52-53  38[[2]](#footnote-2)

à Henri Matisse

Cette aile pure dans les rues de Paris

Tramways blanches bastides

Métros ombreux sous-bois constellé de lumières

Haleine âcre de la fougère

Je presse le "Matin" comme un billet d’amour

Des ruisseaux courent dans les rails

si loin si loin

Une abeille au Pont Saint-Michel

Voyez mes larmes

Aux Tuileries on fait les foins

Couleuvres de vos regards poudre de riz

ô demoiselles

Danser sur une corde au milieu de la Seine[[3]](#footnote-3)

bonnet pointu

des grelots aux chevilles

mes deux yeux ardents cerclés d’or...

~~Fri~~ Frissonne[[4]](#footnote-4) dans ta souquenille

trille d’azur

métal en feu

mandore

1. Au crayon papier bleu entouré [↑](#footnote-ref-1)
2. Numéro écrit à la main ; texte manuscrit. [↑](#footnote-ref-2)
3. De « Danser » à « mandore », le texte est entouré d’un carré ouvert. [↑](#footnote-ref-3)
4. « Fri » biffé [↑](#footnote-ref-4)